

## Vingt-huitième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — La vraie conversion

Au commencement, il y a la question de cet homme qui vient voir Jésus : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Nous ne savons pas grand-chose de cet homme, sinon qu'il est riche, qu'il est croyant, qu'il observe les commandements de Dieu ; et aussi, dans le passage parallèle de saint Matthieu [19,16], qu'il est jeune. En tout cas, même s'il a de l'argent, il n'hésite pas à se mettre à *genoux* devant Jésus, signe qu'il est aussi *humble*, et qu'il se reconnaît pauvre. Il pressent que Jésus seul peut lui donner la vraie richesse, c'est-à-dire la « vie éternelle ».

Aujourd'hui, on dirait que cet homme a « tout pour être heureux » ; et pourtant, il sent bien qu'il lui manque quelque chose. En lui il y a un désir de « vie éternelle », c'est-à-dire d'éternité, de permanence : une *soif d'infini*. Le monde lui propose une prospérité matérielle, un bonheur facile : il a la richesse, la jeunesse, l'insouciance... Et pourtant il a envie de *plus*, il veut une vie différente. La grande dignité de l'homme, c'est de ne jamais se satisfaire de ce qu'il a devant lui : toujours chercher plus haut, plus grand ; viser un accomplissement, un infini. C'est ainsi que certains deviennent des héros, des explorateurs... ou des saints !

Cet homme de l'Évangile est très actuel, car il représente tous ceux qui ne se satisfont pas des modèles de ce monde. Nous accompagnons aujourd'hui des jeunes, des moins jeunes, des hommes et des femmes qui ont décidé de cheminer vers le Baptême. Dans un monde matérialiste, ils ont décidé de faire un parcours qui les conduit à « autre chose ». Notre société est en général prospère, nous avons tous les avantages du confort, des facilités de communication et d'échanges ; et pourtant, cela ne suffit pas à notre bonheur. Il manque une dimension supérieure qui nous sauve de la mort : il manque la « vie éternelle » ! Alors comme ce jeune homme riche, nous nous tournons vers le Seigneur en Lui demandant : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle » ? Le jeune homme ajoute qu'il a « observé tous les commandements depuis sa jeunesse ». On peut accomplir beaucoup de choses, être très dévoué, avoir de bonnes notes en classe, être un bon père ou une bonne mère de famille... bref « tout bien faire comme il faut » : cela ne suffit pas à notre soif d'infini. Dans notre cœur il y a le *désir de Dieu*, que Dieu seul peut satisfaire.

C'est alors le début d'un chemin de *conversion*. Nous désirons la vie éternelle : notre cœur doit se préparer à recevoir l'éternité. Et pour cela, Jésus nous invite à *rejeter* ce qui fait obstacle sur le chemin de la Vie, ce qui est figuré dans l'Évangile par les richesses du jeune homme : « Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres : alors tu auras un trésor au ciel ». Se mettre à la suite de Jésus pour avoir la vie éternelle, c'est *se convertir*, donc *changer* de manière de vivre. Croire en Dieu, mettre sa confiance en Jésus-Christ, vivre dans l'Esprit saint, ce n'est pas un petit « supplément d'âme » qui donnerait un peu de bien-être : c'est un *changement radical* qui nous transforme en profondeur. Le baptisé, le chrétien, c'est celui qui est passé avec Jésus par la mort et la Résurrection, et qui choisit de *ne rien préférer* à cette nouvelle Vie. C'est ce que disait déjà le Livre de la Sagesse [première lecture] : « J'ai prié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. À côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ». Avec le Seigneur, on reçoit un nouveau regard, une *nouvelle sagesse*, qui permet de voir les choses avec le regard de Dieu. Ce qui était important (les richesses, le pouvoir, le plaisir) devient relatif ; et la Lumière du Seigneur devient la plus grande source de joie.

Se convertir, c'est donc d'abord se mettre à la suite de Jésus ; et Le laisser nous conduire dans nos choix et nos décisions. La vie éternelle en Jésus, c'est la réconciliation avec Dieu et avec les autres ; ce qui veut dire que notre vie est *conduite par l'Amour*, par la Miséricorde de Dieu. Mais pour vivre vraiment de cet Amour, il faut *renoncer* à tout le reste : c'est-à-dire à la rancune, à l'orgueil, aux jugements, à notre fierté... La Parole du Seigneur est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée » [deuxième lecture] : elle peut nous blesser parfois dans notre petit orgueil !

Les richesses du jeune homme – auxquelles Jésus lui demande de renoncer –, cela peut être pour certains les richesses matérielles (par exemple pour ceux qui sont appelés à la vie religieuse) ; mais pour la plupart, ce sont plutôt des manières de vivre et de se comporter. La conversion, la vie éternelle, c'est l'unique chemin de bonheur ; et Jésus ne cache pas que ce chemin est exigeant, car il passe par la mort et la Résurrection. Sommes-nous prêts à mourir au péché, à renoncer aux fausses richesses ; et à nous mettre en marche pour suivre le Seigneur, et obtenir la *Vie éternelle* ?